

## LA JAVELINE ET L'ONGLE : ÉTYMOLOGIES DU GR. ἔγχος ET ὄνυξ<sup>1</sup>

### 1. Deux termes énigmatiques

Le nom de la 'javeline' (hom. ἔγχος) est un terme ancien dénué d'étymologie : il est même qualifié de 'pré-grec' par BEEKES (2010 : 372-373) – ce qui est un aveu d'impuissance. À rebours, le nom-racine ὄνυξ, ὄνυχ-ος m. « ongle, griffe, serre » (Hom. +) s'inscrit au sein d'une grande famille, mais dont les formes sont irréductibles<sup>2</sup> entre elles, ainsi véd. *nakhá-*m. « ongle, griffe », v.h.a. *nagal* m. « ongle » et lat. *unguis* m. « ongle ».

### 2. Les vues de PUHVEL sur l'hom. ἔγχος

Avec son hétérodoxie coutumière, PUHVEL (2012 : 20-21)<sup>3</sup> a voulu rendre compte de l'énigmatique gr. ἔγχος n. « javeline » comme d'une *uox ex nihilo* – ce qui est également ingénieux et impossible : pour mémoire, rappelons que l'auteur pose un ancien composé \*ἔχέσ(ρ)-μωρος qui aurait été dactylisé en ἐγγεσί-μωρος et où le second terme du composé contiendrait une forme apophonique du nom de la 'main' (hom. μάρη « main »), que l'auteur veut retrouver dans le composé hom. ἰό-μωρος \*« ayant des flèches en main ». En propre, ce composé hom. ἐγγεσί-μωρος aurait signifié quelque chose comme \*'la javeline en main'<sup>4</sup>.

### 3. Un nouveau patron apophonique en grec {CoRC-ú- : CéRC-e/os-}

Il faut partir d'un système apophonique de date grecque, avec la productivité bien connue des neutres en \*-e/os-. Selon moi, la forme ἔγχος n. « pointe, objet effilé, javeline » aurait fort bien pu être formée sur le modèle d'un adjectif gr. com. \*ὄγχύς « pointu, effilé » (< i.-e. \*o-ng<sup>h</sup>-ú- < \*o.ṅg<sup>h</sup>-ú- < \*oh<sub>1</sub>-ṅg<sup>h</sup>-ú-)<sup>5</sup>. Ce serait là une nouvelle pièce à joindre au dossier des adjectifs en -ύς. Le terme \*ὄγχύς serait le quasi-cognat du lat. *unguis* m. « ongle » (< i.-e. \*o-ng<sup>h</sup>-ú-)<sup>6</sup>. L'assise verbale sous-jacente serait \*óh<sub>1</sub>-neg<sup>h</sup>- « piquer ». Le degré zéro \*oh<sub>1</sub>-ṅg<sup>h</sup>-ú- trisyllabique aboutissait à \*o.ṅg<sup>h</sup>-ú- en hiatus (< \*o(h<sub>1</sub>)-ṅg<sup>h</sup>-ú-). Partant, cette forme \*o.ṅg<sup>h</sup>-ú- se resyllabait en \*o.ng<sup>h</sup>-ú- comme il s'observe dans le nom du 'vent' dans les langues occidentales : lat. *uentus* et got. *winds* (< \*h<sub>2</sub>ue.nt-ó- < \*h<sub>2</sub>ue(h<sub>1</sub>)-nt-ó-).

<sup>1</sup> À paraître dans les FS GARCÍA-RAMÓN (\*février 2015).

<sup>2</sup> Selon CHANTRAINE, « ὄνυξ entre dans une grande famille de mots populaires » (DELG : 777).

<sup>3</sup> J'ai déjà discuté de cette étymologie dans le compte-rendu que j'en ai fait dans *Wék<sup>w</sup>os I* (2014 : 243).

<sup>4</sup> Tout cela est controuvé : le thème °μωρο- (< i.-e. \*moh<sub>1</sub>-ró-) signifie 'grand' (cf. celt. com. \*māro- « grand ») et les composés hom. ἐγγεσί-μωρος « aux longues javelines » (dactylisation d'un plus ancien \*ἔχέσ-μωρος) et ἰό-μωρος « aux longs traits » sont de banals *bahuvrīhi* – ainsi BEEKES (2010 : 372, *ad loc.*).

<sup>5</sup> Le modèle apophonique \*ὄγχύς « pointu » : ἔγχος n. « javeline » se retrouve par exemple dans le couple κορδύς « rusé, habile » (< i.-e. \*k<sup>h</sup>rd-ú-) : κέρδος n. « gain » (< i.-e. \*k<sup>h</sup>érd-e/os-), où le timbre o du grec est le traitement dialectal d'un ancien \*r<sup>h</sup> voyelle (DE LAMBERTERIE, 1990 : 874).

<sup>6</sup> L'arm. *elungn* « ongle » pourrait refléter un étymon \*pró-ng<sup>h</sup>-ō<sup>n</sup> « déchireur ». On admettra un traitement de type i.-e. \*pró-ng<sup>h</sup>-ō<sup>n</sup> > pré-proto-arm. \*prungun > \*rungun > \*e-rung(u)n > \*erungn (dissimilé en *elungn*).

#### 4. D'où vient le gr. ὄνυξ ?

On peut reconstruire un neutre acrostatique i.-e. *\*nóg<sup>h</sup>-u* « ongle »<sup>7</sup> sur la foi de son dérivé secondaire i.-e. *\*nog<sup>h</sup>-u-tjó-* m. (v.-sl. *nogŭtŭ* et lit. *nagŭtis*). On peut poser en grec commun un paradigme *\*vóχ-υ*, *\*voχ-φ-ός* n. « griffe, sabot » aboutissant à *\*vóχ-υ*, *\*vyχ-ός*<sup>8</sup>. Ce type de paradigme est documenté par l'hom. δόρυ, δουρός n. « lance » (< \*δορ-φ-ός). On en tirait un dénominatif gr. *\*vύχ-γω* « percer, piquer » reflété par l'hom. vύσσω, vύξε « piquer ». Il faut ici citer le tour hom. vύσσοντες...ἔγχεσι (N, 147) « perçant (Hector) de leurs lances ». Pour vύσσω, le sens primitif de ‘frapper (le sol) à coups de sabot’ s’entrevoit nettement chez Hésiode (*Bouclier*, 61-62), χθόνα...ἵπποι # vύσσοντες χηλῆσι « les chevaux faisant sonner la terre sous le choc de leurs sabots ».

En propre, le thème ὄ-vyχ- m. « ongle, serre, griffe » s’explique par une sorte de croisement entre un thème *\*vyχ-* « ongle » et un ancien adjectif *\*ὄγχύς* « pointu, effilé ». À ce prix, on pourrait se passer de la reconstruction laryngaliste *\*h<sub>3</sub>nóg<sup>h</sup>-u-*, *\*h<sub>3</sub>ng<sup>h</sup>-éu-s* posée *ad hoc* pour expliquer le gr. ὄνυξ et le lat. *unguis* (pace MATASOVIĆ, 2009 : 36).

#### Bibliographie

- BEEKES, Robert (2010), *Etymological Dictionary of Greek* (2 Volumes). Leiden Indo-European Etymological Dictionary Series, Volume 10 (10/1 and 10/2). Edited by Alexander Lubotsky. Leiden·Boston : Brill.
- CHANTRAINE, Pierre (2009), *Dictionnaire étymologique de la langue grecque, Histoire des mots*. Paris : Klincksieck, 1968. Nouvelle édition 2009, avec, en supplément, les *Chroniques d'étymologie grecques* (1-10) rassemblées par Alain BLANC, Charles DE LAMBERTERIE et Jean-Louis PERPILLOU (abrév. *DELG*).
- DE LAMBERTERIE, Charles (1990), *Les adjectifs grecs en -υς*. Sémantique et comparaison (2 Volumes). Bibliothèque des cahiers de linguistique de Louvain, Tomes 54 & 54. Louvain-la-neuve : Peters.
- MATASOVIĆ, Ranko (2009), *Etymological Dictionary of Proto-Celtic*. Leiden Indo-European Etymological Dictionary Series. Edited by Alexander Lubotsky, Volume 9. Leiden·Boston : Brill.
- PUHVEL, Jaan (2012), *Ultima Indoeuropæa. Opuscula 2002-2011. Delectus Iudiciorum de Libris. Enumeratio Operum*. Innsbruck : IBS, Band 143.

<sup>7</sup> En regard du type acrostatique *\*nóg<sup>h</sup>-u* « ongle, griffe » il y a pu exister un collectif de type hystérocinétique *\*ng<sup>h</sup>-éu* « rangée d'ongles, sabot » (pour le sens, cf. lit. *nāgas* m. « ongle » vs. *nagà* f. « sabot »). Ce type est reflété par v.-irl. *ingen* f. « ongle » (< celt. com. *\*əng-ū-ī-nā* < i.-e. *\*ng<sup>h</sup>-ū-ī-h<sub>2</sub>*).

<sup>8</sup> Le passage à gr. *\*vyχός* (< *\*voχ-φ-ός*) s’explique par ladite loi de Cowgill {gr. com. *\*CoC-ū-* > gr. *CuC-*}.